

EMPLOI FORMATION

n° 17 Janvier 2014

Effet de la crise et précarisation : la difficile insertion des apprentis de niveau V

Disposant désormais de séries statistiques sur quatre années (2009 à 2012) depuis le démarrage de l'enquête *Seine*, le choix a été fait de faire un zoom sur la population qui rencontre les plus grandes difficultés d'insertion en apprentissage : les niveaux V. En effet, quelle que soit la cohorte étudiée, le taux d'insertion des niveaux V présente un écart de 25 à 30 points avec les niveaux IV et III et de 28 à 34 points avec les niveaux I et II. Cette synthèse vise à détailler l'analyse de cette population et en particulier sous l'angle des GFE (Groupes Formation Emploi).

Tous niveaux confondus, les résultats de l'enquête sur les sortants de la cohorte 2012 présentent un excellent taux de réponse (78,9%), mais une chute très importante des taux d'emploi et des taux d'accès à l'emploi à 7 mois (- 6 pts par rapport à 2011). La crise affecte tous les niveaux de formation, mais est d'autant plus prononcée aux niveaux de formation les plus bas.

N.B. La nomenclature GFE a évolué : à partir de la cohorte 2012, les données sont présentées en GFE 2012.

L'ensemble des tableaux et graphiques présentent des résultats sur les sortants de niveau 5

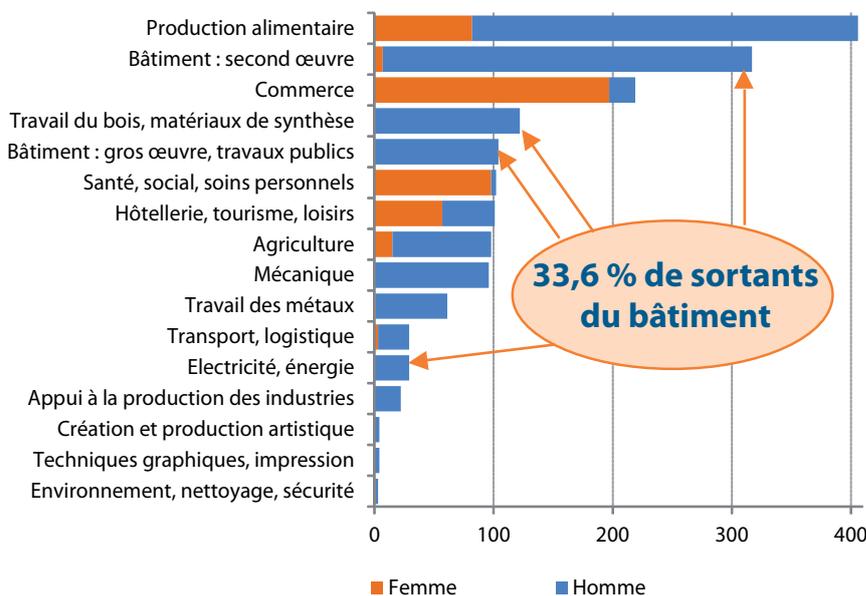
Des femmes toujours plus diplômées que les hommes... mais qui s'insèrent plus difficilement

Les hommes de niveau V représentent trois sortants sur quatre (2/3 en moyenne). Ce taux est relativement stable ; il augmente légèrement en 2010 pour atteindre 77 % des sortants.

Le taux de diplômés évolue favorablement sur ces quatre années, passant de 61 % en 2009 à 68 % en 2012. Les femmes obtiennent davantage leur diplôme que les hommes. Suivant les années, l'écart entre les taux de diplôme des deux populations varie de 3 à 10 pts. C'est pour la cohorte 2012 que les résultats sont les plus élevés : 66 % pour les hommes, contre 75 % pour les femmes.

15,9 % des jeunes de niveau V abandonnent leur formation (10,8 % en moyenne). La mécontente avec l'employeur est le motif invoqué dans 1/3 des cas. Le manque d'intérêt et les problèmes personnels représentent chacun 15 % des motifs. Les GFE de l'« Hôtellerie, tourisme, loisirs » et du « travail du bois, matériaux de synthèse » présentent les taux d'abandon les plus élevés (respectivement 28 % et 22 %). A contrario, trois GFE connaissent des taux d'abandon faibles : les « Travail des métaux » (7 %), « Santé, social, soins personnels » (8 %) et « Commerce » (11 %).

Graph. 1 - 56 % des sortants répartis dans trois GFE... dans des sections de formation non mixtes



33,6 % de sortants du bâtiment

Au niveau V, 56 % des sortants ont été formés dans trois GFE : « Production alimentaire », « Bâtiment second œuvre » et « Commerce » (graph. 1). A ce niveau de formation, les métiers du bâtiment représentent une part considérable des jeunes formés, soit 33,6 % du total, répartis dans quatre GFE, contre 22,2 % en moyenne tous niveaux confondus. A noter que pour l'ensemble des apprentis, le GFE Commerce apparaît actuellement à la première position : les métiers de la vente alimentaire, qui étaient jusqu'à présent répertoriés dans le GFE « Production alimentaire », étant dorénavant classés dans le GFE « Commerce ». Le niveau V se distingue des autres niveaux par la part élevée de sortants du GFE « Production alimentaire ».

Hormis dans le GFE « Hôtellerie, tourisme, loisirs », tous les GFE sont composés à plus de 80% soit de jeunes hommes, soit de jeunes femmes. Trois GFE regroupent 81 % des femmes : « Commerce », « Santé, social, soins personnels » et « Production alimentaire ». Les deux premiers GFE cités sont quasi exclusivement féminins.

Sept GFE ont un effectif à 100 % masculin, cinq à 80 % et plus : les GFE du bâtiment, de la métallurgie, du travail des métaux, du transport et de la production alimentaire. Quatre diplômes regroupent 27 % des sortants : le CAP Employé de vente spécialisé option A : produits alimentaires, le CAP Cuisine, le CAP Pâtissier et le CAP Maçon.

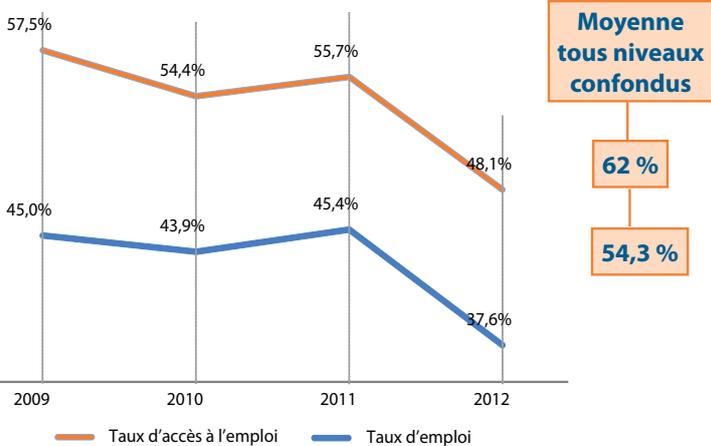
50 % sont formés dans la zone d'emploi de Rouen, 17,6 % dans celle du Havre et 13,8 % dans celle d'Evreux. 60 % des apprentis étaient originaires de leur zone d'emploi de formation (domicile familial), soit 3 pts de plus que tous niveaux confondus. 10,8 % des sortants haut-normands habitaient sur un territoire sans présence de CFA. 6,5 % habitaient d'autres régions (10 % tous niveaux confondus), limitrophes pour 9 sur 10.

Une chute brutale de l'emploi pour la cohorte 2012

Sept mois après leur sortie d'apprentissage, 37,7 % des sortants de niveau V sont en emploi. 56,4 % sont à la recherche d'un emploi, 4,3 % en inactivité et 1,6 % en formation. Contrairement à leurs homologues des niveaux I à IV, la part des demandeurs d'emploi demeure largement supérieure à celle des jeunes en emploi, soit près de 20 pts de plus.

Alors que pour les trois premières cohortes, les valeurs demeuraient relativement proches témoignant d'une stabilité des situations d'emploi, la chute est brutale pour les sortants de 2012 (graph. 2) : - 7,8 pts entre les cohortes 2011 et 2012, passant de 45,4 % à 37,7 %. Il atteint ainsi un niveau préoccupant.

Graph. 2 - 56 % des sortants répartis dans trois GFE... dans des sections de formation non mixtes



Source : enquête SEINE - Traitement Crefor

Il en est de même pour le taux d'accès à l'emploi. 48,1 % ont accédé à au moins un emploi dans les sept mois (- 7,6 pts par rapport à la cohorte 2011), soit moins de la moitié des sortants à ce niveau de formation. La crise impacte tous les sortants quel que soit leur niveau, avec une chute de 5 à 10 pts par rapport aux sortants de la cohorte 2011. Cependant, d'année en année, l'écart s'accroît entre le niveau V et la moyenne : pour le taux d'emploi, il passe de 13 pts en 2009 à 17 pts en 2012 ; pour le taux d'accès à l'emploi, il évolue de 10 pts en 2009 à 14 pts d'écart en 2012.

Tabl. 3 - Une précarisation de l'emploi qui s'accroît en quatre ans

Cohorte	Emploi continu	Emploi majoritaire	Emploi minoritaire	Formation majoritaire	Recherche d'emploi & inactivité majoritaires
2009	17%	22%	5%	6%	50%
2010	13%	24%	5%	6%	52%
2011	14%	24%	6%	4%	52%
2012	10%	23%	7%	5%	56%

Source : enquête SEINE - Traitement Crefor

La caractérisation des parcours des sortants met en évidence une érosion des situations d'emploi d'année en année. Lorsque l'on observe les seuls taux d'emploi ou taux d'accès à l'emploi, la chute semble plus brutale pour la cohorte 2012.

La part de l'emploi continu ou majoritaire passe de 39 % pour les sortants de 2009 à 33 % pour les sortants de 2012 (tabl. 3). A contrario, la part des demandeurs d'emploi ou inactifs augmente de 6 pts.

L'observation des courbes d'insertion mensuelles sur 4 ans montrent une cohorte 2012 très en deçà des précédentes cohortes quel que soit le mois d'observation. On peut émettre l'hypothèse que la baisse du taux d'emploi à 7 mois des sortants 2012 est liée à une diminution de la part des jeunes restés dans l'entreprise d'apprentissage du fait d'une conjoncture défavorable.

Une diminution du taux d'insertion plus nette chez les hommes

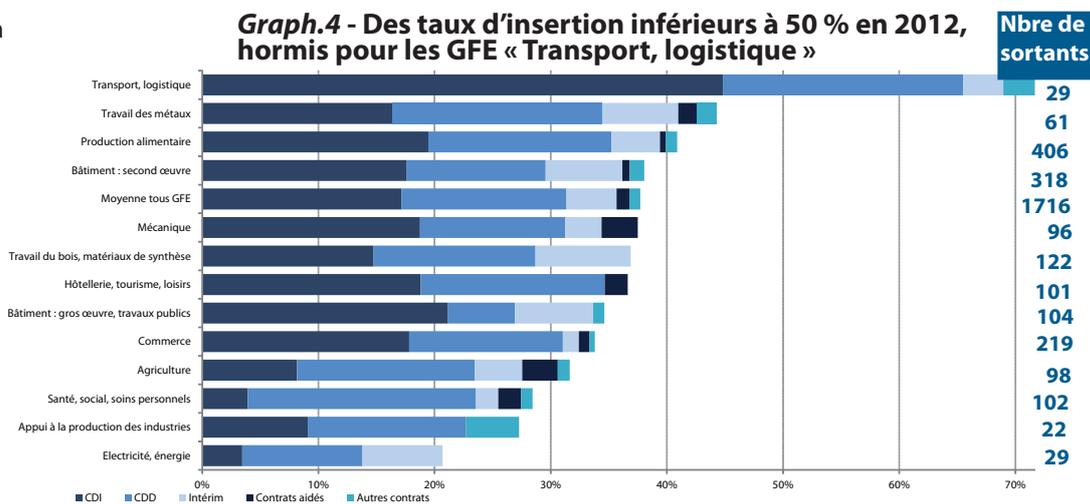
Entre 2011 et 2012, le taux d'emploi des hommes chute de 49,8 % à 39,8 %. En revanche, le taux d'emploi des femmes passe de 33,9 % à 31,9 %. Sur quatre ans, le taux d'emploi des hommes reste supérieur à celui des femmes, même si la dernière cohorte a été plus défavorable aux premiers.

L'échec au diplôme apparaît très discriminant pour l'accès à l'emploi : 46 % des diplômés sont en emploi à 7 mois, contre 20 % des non diplômés. L'écart se creuse légèrement d'une cohorte à l'autre.

Vingt points d'écart entre GFE... à l'exception du GFE « Transport, logistique »

Les taux d'emploi à 7 mois des sortants de niveau V varient considérablement d'un GFE à l'autre (21 à 75 %, soit 54 pts) (graph. 4). Le taux d'emploi de 75 % est le fait d'un unique GFE aux effectifs modérés : le GFE « Transport, logistique ». Les taux d'emploi s'échelonnent entre 21 et 44 %.

Graph. 4 - Des taux d'insertion inférieurs à 50 % en 2012, hormis pour les GFE « Transport, logistique »



Un an plus tôt, le classement entre GFE était similaire, mais à des taux d'emploi supérieurs. Ils variaient de 34,3 % (« Electricité, énergie ») à 91,2 % (« Transport, logistique »). Trois GFE ont connu une forte baisse : « Transport, logistique » (- 19 pts), « Travail des métaux » (- 17 pts) et « Agriculture » (- 15,6 pts). Quatre GFE connaissent une baisse modérée : « Production alimentaire », « Commerce », « Hôtellerie, tourisme, loisirs » et « Bâtiment gros œuvre ».

La part des contrats à durée indéterminée est constante par rapport à la cohorte 2011 : 45,5 % des contrats trouvés sont des CDI (49,2 % tous niveaux confondus) ; 49 % sont des CDD ou des contrats intérimaires. Les CDD de 6 mois et plus et les emplois pérennes représentent 70 % du total.

87 % des jeunes en emploi travaillent plus de 32 h par semaine (91 % tous niveaux confondus). 34 % des femmes de niveau V en emploi occupent un poste à temps partiel.

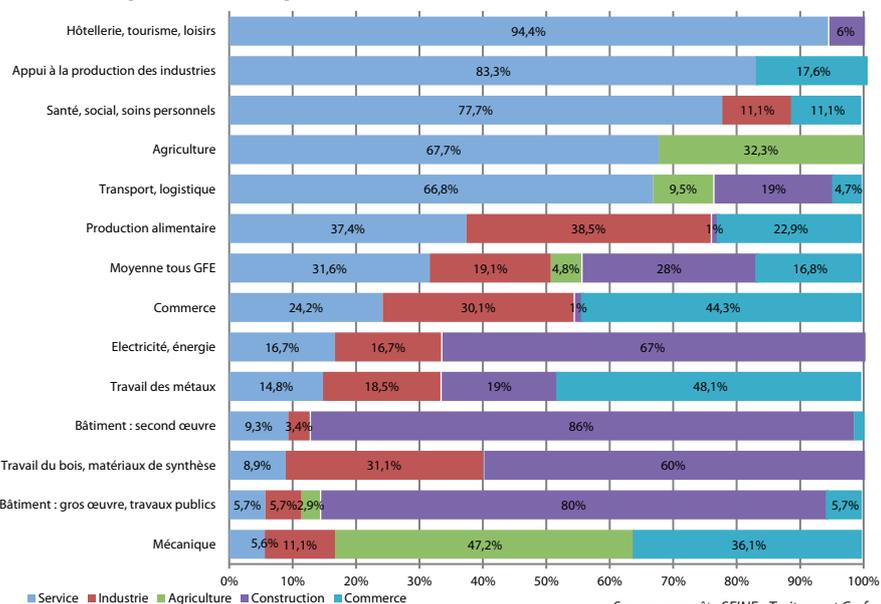
Deux jeunes sur trois dans un emploi en lien direct avec leur formation

65 % des jeunes de niveau V sont embauchés dans leur GFE de formation (62 % pour la cohorte 2011) (graph. 5). Néanmoins, ce taux est probablement sous-estimé du fait d'un biais inhérent à la nomenclature.

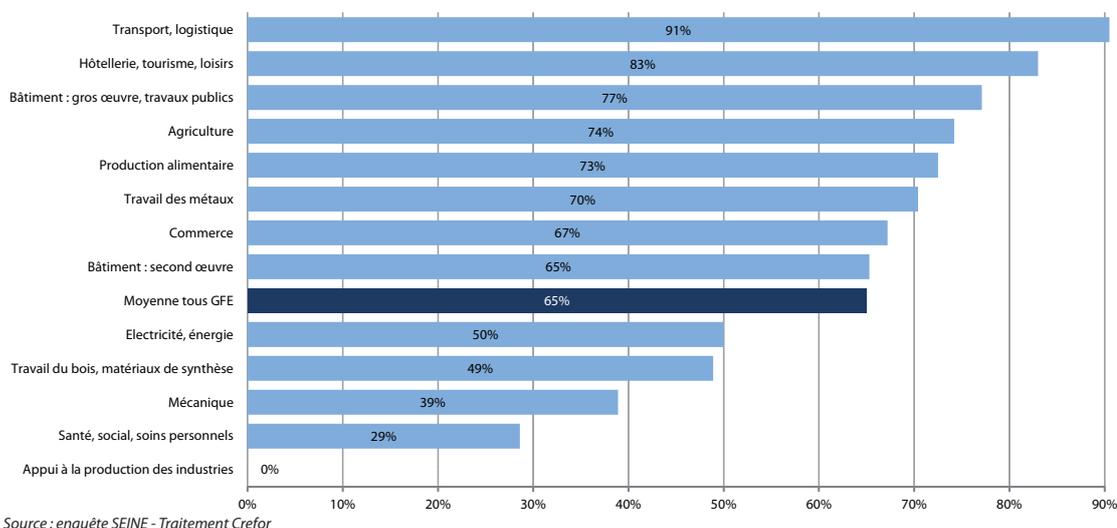
Un lien assez marqué entre GFE et secteur d'activité de l'entreprise

31,6 % des emplois sont trouvés dans les services, 27,7 % dans la construction et 19 % dans l'industrie (graph. 6) : tous niveaux confondus, les parts de la construction et de l'industrie sont inversées.

Graph. 6 - Une répartition assez distincte des secteurs suivant le GFE



Graph. 5 - Lien direct entre GFE de la formation et de l'emploi pour 2 jeunes sur 3... avec des écarts importants



Les formations du machinisme agricole sont répertoriées dans le GFE « Mécanique » mais s'insèrent dans le GFE « Agriculture ».

Il en est de même pour certains diplômés du GFE « Bâtiment : second œuvre » (CAP Carreleur mosaïste, CAP Plâtrier plaquiste), dont l'emploi correspondant est classé dans le GFE « Bâtiment : gros œuvre, travaux publics ».

En ce qui concerne le GFE « Santé, social, soins personnels », on rencontre la même difficulté avec les CAP Petite enfance : en fonction de la structure d'accueil, le GFE de l'emploi trouvé varie, et ce bien que les métiers soient en lien direct avec la formation.

Néanmoins, certains métiers trouvés demeurent très éloignés de leur formation, en particulier dans les « soins personnels » et le GFE « Travail du bois, matériaux de synthèse ».

Le lien entre le secteur d'activité de l'entreprise et le GFE est assez marqué : on peut isoler finement les GFE des services des GFE du bâtiment. 68 % des jeunes formés dans le GFE « Agriculture » travaillent dans le secteur des services, alors que 47 % des jeunes formés dans le GFE « Mécanique » sont employés dans le secteur agricole : les métiers de l'aménagement paysager s'insèrent dans le secteur des services (collectivités, structures privées de paysagistes), alors que le machinisme agricole se réfère aux formations du GFE « Mécanique ». Dans le GFE « Travail des métaux », les formations de la réparation automobile trouvent leur débouché dans le secteur du commerce, qui inclut la réparation automobile.

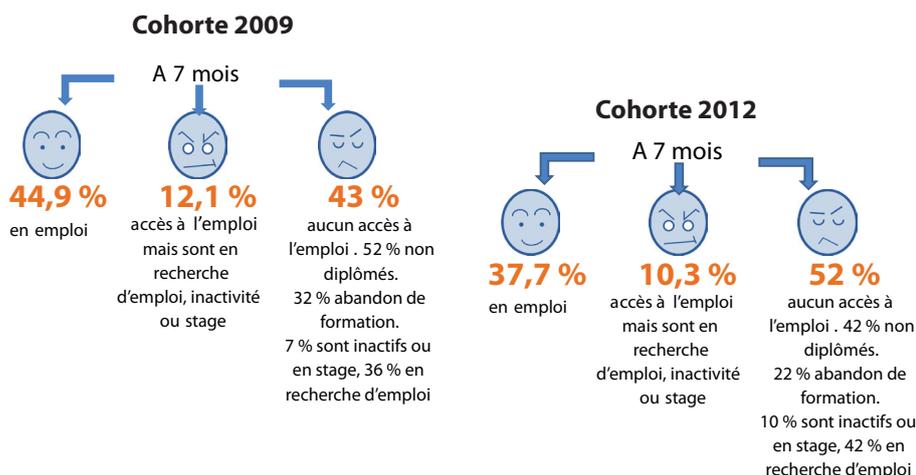
Au total, 44 % des personnes en emploi travaillent dans leur entreprise d'apprentissage. Les structures sont de taille modeste 50,3 % sont embauchés dans des entreprises de moins de 10 salariés, 75 % dans des entreprises de moins de 50 salariés. 51,8 % des jeunes en emploi travaillent dans la zone d'emploi où ils ont été formés.

58 % ont un salaire net mensuel inférieur à 1250 € (11 % ne répondent pas à cette question). 93,4 % des entreprises appartiennent au secteur privé.

+ 8 pts en un an pour les jeunes à la recherche d'un emploi

56,4 % des jeunes de niveau V sont en recherche d'emploi 7 mois après leur sortie d'apprentissage. Ce taux s'élevait à 49,7 % un an plus tôt. 10,3 % des jeunes sont en recherche d'emploi mais ont exercé un emploi depuis la fin de leur apprentissage ; ils étaient 10,5 % un an plus tôt.

Sch. 7 - Synthèse de la situation des jeunes de niveau V pour les cohortes 2009 et 2012



Source : enquête SEINE - Traitement Crefor

Tabl. 8 - Synthèse des principaux indicateurs du niveau V par GFE

GFE	Part des non diplômés	Taux d'abandon	Part des femmes	Taux d'emploi hommes	Taux d'emploi femmes	Taux d'emploi moyen	Taux d'accès à l'emploi	Part des CDI	Jeunes en emploi dans l'entreprise d'apprentissage	Taux d'insertion dans le GFE	% temps partiel
Agriculture	36%	16%	15%	38%	0%	32%	38%	26%	58%	74%	13%
Appui à la production des industries	38%	10%	0%	29%	-	29%	38%	33%	33%	0%	17%
Bâtiment : gros œuvre, travaux publics	38%	22%	0%	35%	-	35%	44%	60%	51%	77%	0%
Bâtiment : second œuvre	33%	16%	2%	39%	0%	38%	48%	47%	55%	65%	3%
Commerce	17%	11%	90%	24%	35%	34%	45%	53%	39%	67%	32%
Électricité, énergie	46%	25%	0%	21%	-	21%	29%	17%	50%	50%	17%
Hôtellerie, tourisme, loisirs	50%	28%	56%	40%	34%	36%	54%	51%	40%	83%	23%
Mécanique	22%	13%	0%	39%	-	39%	47%	50%	51%	39%	11%
Production alimentaire	34%	16%	20%	43%	33%	41%	53%	48%	35%	73%	10%
Santé, social, personnels	30%	8%	96%	25%	29%	29%	39%	14%	21%	29%	61%
Transport, logistique	25%	11%	11%	76%	67%	75%	79%	62%	62%	91%	5%
Travail des métaux	15%	7%	2%	46%	0%	46%	59%	37%	41%	70%	4%
Travail du bois, matériaux de synthèse	37%	21%	0%	38%	-	38%	45%	40%	40%	49%	2%
Moyenne tous GFE	32%	16%	27%	40%	32%	38%	48%	46%	44%	65%	13%

Source : enquête SEINE - Traitement CREFOR

Quelques définitions

- **Taux de réponse** : (Répondants/interrogés) X 100
- **Taux d'emploi** : Personnes en emploi au 31/01/2013/ marché du travail
- **Taux d'accès à l'emploi** : Personnes ayant accédé à au moins 1 emploi pendant les 7 mois/entrants sur le marché du travail

Collection Repères du CREFOR

Téléchargeable sur le site du CREFOR
<http://www.crefor-hn.fr>

Contactez le Crefor :

Pôle Régional des Savoirs 115 Boulevard de l'Europe BP 1152 76 176 Rouen Cédex 1

Publication gratuite
 ISSN : 2114 - 0723

Directeur de publication-
 Luc Chevalier

Rédaction :
 Christèle Rébillon
 Chargée de projets enquêtes Seine

Reproduction autorisée
 sous conditions de mentionner la source

Ces travaux bénéficient d'un financement spécifique du COM Apprentissage

